

bruit, de la turbidité (matières en sus- coquilles Saint-Jacques de valvo- avec la distance. » Ailes Marines

Les opposants ne cessent de dénoncer un impact sur la faune et la flore

Une vingtaine de sympathisants et de militants de Sea Shepherd, l'ONG de défense des océans, des associations Gardez les Caps et France Nature Environnement se sont retrouvés, hier devant le palais des congrès de Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor) où se déroulait la 11^e instance de concertation et de suivi du projet de parc éolien offshore, pour affirmer leur opposition à la poursuite des travaux.

Le 25 janvier dernier, les deux premières associations environnementalistes ont déposé un recours auprès de la Commission européenne, estimant que les travaux du parc portent atteinte au milieu naturel.

« Nous sommes ici car ce projet a la possibilité de détruire 54 espèces d'oiseaux, dont certaines sont protégées, et cinq espèces de mammifères marins », assure Stéphane Cloitre. Le responsable Sea Shepherd en Bretagne précise que son association n'est pas contre les éoliennes mais dénonce un manque d'études concernant certaines implantations.



Hier, une vingtaine d'opposants étaient présents devant le palais des congrès où se tenait la 11^e instance de concertation et de suivi du parc éolien offshore.

PHOTO : OUEST-FRANCE

« Certains pays du Nord ont mis en place des parcs offshore mais beaucoup plus au large et qui ont moins d'impact sur la biodiversité, explique-t-il. Ici, ce projet est proche d'une zone Natura 2000, à moins de 16 kilomètres des côtes, dans un couloir migratoire pour les oiseaux. Il n'est pas viable et doit être arrêté. »

Toujours selon Stéphane Cloitre,

pour les « études d'impact » diligentées par Ailes Marines, le porteur de projet n'aurait pas dépêché de plongeurs sur zone. « Nous y avons filmé des gorgones, des coraux, une biodiversité extrêmement riche et démontré que le navire foreur engendre énormément de bruit. »

J.F.